boulanger mort subitement en enfournant ses pains.

~~[illegible]~~

n.° 157. observation

Le 8 fevrier de la presente année 1780. un boulanger de Cambray mourut subitement, en enfournant ses pains, dont trois etoient des-jas dans le four. comme le genre de mort etoit frequent dans cette ville: les Magistrats desirans d'en connoitre la cause, pour en arreter les progrés, s'il etoit possible, en ordonnerent l'ouverture. comme des affaires m'avoint appellé dans ma famille pour quelques jours: le medecin, & le chirurgien d'office, m'inviterent d'y assister.

cet homme d'environ soixante ans, etoit d'un embonpoint qui n'auroit pas fait soubçonner son age: le tissu adipeux avoit aumoins un pouce & demie d'epaisseur. à l'ouverture de la poitrine, les vaisseaux du poumon se trouverent engorgés, & le viscere tres volumineux. le pericarde formoit une elevation surprenante. son ouverture laissat echaper un sang noir tres fluide.* je priai le chirurgien d'office de detacher le coeur le plus haut possible, mais au contraire il separat a sa baze; on trouvat en outre prés d'une livre & demie d'un coagulum tres noir dans le fond du pericarde.

je saisis le coeur, pour y decouvrir la cause de

*c. serum tout

ARC 50 n° 190
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

cet epanchement. les oreillettes etoint dans leur etat naturel le ventricule gauche que recouvroit une belle couche de graisse n'etoit nullement alteré, mais a la couleur eteinte du ventricule droit, il me le parut beaucoup. — en l'examinant scrupuleusement, j'apperçûs vers sa pointe une espece d'incision, que je crus avoir eté inconsiderement faite par le chirurgien, qui m'assurat ne l'avoir pas touché. desirant examiner cette pretendue incision, j'appuiai les deux poucès près les levres de cette ouverture, & j'apperçus par son agrandissement que la parrois externe du ventricule etoint tombé en mortification, & que les efforts qu'avoit fait le viscere pour pousser le sang dans l'artere pulmonaire en avoit occasionnés la rupture: & en consequence l'epanchement du sang dans le pericarde. j'en déchirai avec beaucoup d'aisance plus d'un pouce d'etendûe.

je regardai longtems comme chose surprenante la mortification du cœur, lors que je me representois le mouvement continuel de ce viscere que l'irritabilite continue même apres la mort, cette rosée dont il est sans cesse rafraichie. mais en rapprochant tous les faits, je compris que la poudre (caustique, si je puis le dire) —

qui s'élève de la farine en la remuant, respirés par le boulanger, a pû en agaçant les bronches, jusque dans leurs plus petites ramifications en retrécir le diametre, (la difficulté de respirer peut le faire soubçonner. les vaisseaux des poumons plus à l'aise, en reçurent d'abord plus de sang, mais les veines n'étant plus pressées assés fort par les parrois des bronches, moins distendues par l'air, ne r'envoyoit plus au cœur la même quantité de sang que leur transmettoit le viscere; de là la plétor dans les vaisseaux des poumons. le cœur en consequence, à redoublé ses efforts pour y pousser celui que contenoit son ventricule droit; les efforts occasionnerent une transpiration plus forte des parrois du cœur, qui en plus grandes quantité que de coutume tomberent en gouttes dans le pericarde, & ne purent être repompées assés vite par les pores absorbans. les embaras des poumons continuant, les efforts du cœur redoublerent, & cette transpiration augment[illegible] au point que l'évaluation abondante oblitera les [illegible]seaux qui la fournissoient & qui sont tombes en mortification. les fibres de la baze & de la pointe du cœur ayant continués leurs efforts les parrois trop —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

foible s'est fendu le sang s'ie coulé, & l'homme
a perij subitement.

au havre de grace le 11 mars 1780.

Simar

Correspondant de l'academie royale de
Chirurgie, Chirurgien aide major des
Camps & armées du roy, & de l'hopital
Royal & militaire de Cambray